



Communiqué de presse

Date

le 3 juillet 2006

Semis des prairies

Après moisson, les techniques de mise en place des prairies peuvent être nuancées selon le type de mélange choisi. La gamme des mélanges standard proposée par les Stations de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW et Reckenholz-Tänikon ART permet de trouver une solution face à la diversité des conditions de culture. Une prairie bien installée fournit le fourrage nécessaire à une production animale durable.

Le labour réduit les repousses de céréales. Il ne doit pas être trop profond pour éviter le dessèchement du sol et garantir sa portance. Suivi d'un hersage appuyé par un à deux passages de rouleau, il s'avère propice à l'installation des mélanges de longue durée. Un lit de semences composé de terre fine et de quelques mottes est idéal. Les semis en lignes lèvent plus rapidement que les semis à la volée, mais sont moins favorables au développement du trèfle blanc et du pâturin des prés. Ces deux espèces assurent la densité et la pérennité de la prairie. Les autres composantes des mélanges « longue durée » doivent être choisies en tenant compte des conditions locales. En zone sèche, le dactyle est intéressant pour la fauche et la féтуque élevée pour la pâture intensive. Le vulpin des prés tire profit des sols humides grâce à son réseau de racines très puissant. Le maintien d'une bonne composition botanique repose sur l'équilibre entre la fumure et les utilisations. Les prairies fertilisées doivent être fauchées ou pâturées fréquemment pour assurer le maintien des bonnes graminées fourragères et résister à l'intrusion des espèces problématiques.

Le travail simplifié du sol et les semis directs coûtent deux à trois fois moins cher qu'un labour. Ils impliquent impérativement l'évacuation des résidus de pailles du précédent. L'option des semis directs exige un sol parfaitement plat et son application aux autres cultures de la rotation. Ainsi, la profondeur de semis idéale de 1 à 2 cm est facilement atteinte. Le non labour convient bien aux mélanges destinés à une culture d'une à trois années. Les ray-grass, le trèfle violet et la luzerne, qui lèvent particulièrement rapidement après le semis, assurent une couverture optimale. De nouvelles graminées envisageables en régions sèches sont actuellement expérimentées par les Stations Agroscope. Des résultats sur les festulolium et les bromes sont attendus en fin d'année.

Lors d'une sécheresse estivale, le semis peut être reporté jusqu'au début de septembre. Cela présuppose que la parcelle soit praticable en octobre. Contre les plantules de rumex, la lutte s'engage aussitôt que possible après la levée (4 à 7 semaines après le semis). On évite ainsi des interventions aléatoires au cours des années suivantes. Le traitement agit à des températures supérieures à 10°C, en absence de gel nocturne. Le dosage tient compte du



stade de développement du trèfle : 2 l/ha de MCPB si 2-3 feuilles trifoliées du trèfle, 4 l/ha de MCPB si 3-4 feuilles trifoliées. Le lotier, ainsi que les trèfles de Perse et d'Alexandrie sont détruits par cet herbicide, la luzerne est affaiblie.

Lors de la première utilisation avant l'hiver, la coupe de nettoyage peut avantageusement être remplacée par une pâture. Le piétinement du bétail favorise le recouvrement du sol par les plantes, pour autant que les conditions ne soient pas trop humides. Dès l'année suivante, le potentiel de production laitière des mélanges graminées-légumineuses se situe entre 20 et 25 kg de lait par jour et par vache sur la base de la teneur en protéines et entre 15 et 20 kg de lait sur la base de la teneur en énergie. Les prairies temporaires contribuent ainsi à l'autonomie en protéines des éleveurs suisses.

Eric Mosimann, ACW Changins

Renseignements:

Eric Mosimann

Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW, CP 1012, 1260 Nyon

E-mail: eric.mosimann@acw.admin.ch; tél. 022 363 47 36

Légende de la photo:

Labour ou non labour ? Le type de mélange est déterminant.

